

# le THÉÂTRO PHONE

Extrait de la pièce  
**Au grand jour**

de Pierre Simpson (adaptation française  
de « Outside » de Paul Dunn)

## DANIEL

Okay. Bon. L'école secondaire. Là où tous vos rêves deviennent réalité. Haha. J'suis assis dans l'*bus* avec des filles qui sont mes amies — parce que mes amies ont tou-jours été des filles. Pis on écoute la chanson là, t'sais la chanson par la *popstar* sur *trash* qui a genre, gagné le concours là, pis qui chantait l'histoire au sujet de, ben, cou-cher ensemble? (*chantant*) « *I wanna do it, do it, all niight, with yooooou* » — pis mes amies l'imitaient, y'essayaient de genre chanter comme elle pis genre s'moquer d'elle en même temps. On riait tellement fort, pis là Joni elle dit « faut qu'Daniel la chante, c'est lui le meilleur ». Pis c'était vrai. Joni, elle m'supplie d'le faire, pis là ses amies m'supplient d'le faire, alors j'le fais, j'la chante, pis c'est... *weeesson*... pis ça remplit l'*bus*... et puis... silence. Pis là, Jared, que j'venais d'contrer cette an-née-là, au début d'la septième année, qui était ben trop grand pour son âge pis qui avait l'air de quelqu'un qui s'était fait *stretcher* pendant qu'il dormait assis au fond d'l'autobus, y m'dit : « *Hey, Daniel, are you a faggot?* » Y m'demande ça comme si ça l'intéressait vraiment. Du coup j'fonce sur la banquette arrière, pour trancher l'silence de l'autobus : « Hein, Daniel, t'es-tu fif? » (*un temps*) Après ça devient un jeu. Y'a un jeune qui m'arrête dans l'corridor, me demande si j'peux comment m'rendre à la salle de musique, pis j'lui dis « oui c'est par là », puis y m'dit « ah oui », pis ensuite qu'y peut me d'mander une autre question, pis j'dis *sure*, pis y m'dit « t'es-tu fif? ». Pis là, j'remarque le groupe qui attend un peu plus loin dans l'corridor, qui nous regarde pis j'leur dis « ah ouais ». Ou ben j'suis à la caf pis y'a une fille qui est assise à côté de moi, on commence à jaser, on s'parle pour un bon cinq-dix minutes, pis j'me dis « eille, c'est le fun », pis là elle m'dit « *cool*... pis t'es-tu fif? ». Le jeu, c'tait de m'pogner quand j'm'y attendais pas. Y'ont créé un système de pointage pis y suivaient l'*score*. Les nouveaux élèves le faisaient comme un rite de passage. Alors j'me suis dit « c'pas grave, j'parlerai d'vous à personne ». Du tout. En m'rendant à l'école, j'me répétais « faut juste pas parler à personne, parle à personne ». Mais j'tombais dans l'piège. À chaque fois. Essaie, toi, de pas parler à personne pendant toute une journée, per-sonne là. Peut-être que vous l'avez déjà essayé? Pis là vous m'regardez genre « c'est là que tu l'as dit à quelqu'un, *right?* ». Non. J'avais l'impression que si j'en parlais, si j'en faisais un cas, que là ça s'rait vrai c'qui m'arrivait, pis j'voulais pas qu'ça soit vrai. Qui c'est qui veut être c'te gars-là? No-non. Oublie ça. J'ai fait d'mon mieux pour... pour pas y penser... c'tait comme « okay, j'ai gâché ma 7 et 8, royalement, mais ça va changer rendu en neuvième, parce que rendu là, j'vais m'dénier, y'aura plein d'nouveaux jeunes de d'autres écoles, pis les jeunes qui m'niaient iront à d'autres écoles secondaires, *right?* ». Ce sera un nouveau départ rendu au « vrai » secondaire de Camille-Lemieux. Vous la connaissez c't'école-là? Dans la zone de fréquentation d'à côté...